



Ti'a'iri

Bancoulier

Candlenut tree

Le Bancoulier est une espèce introduite lors des migrations polynésiennes. Avec ses feuilles lobées aux formes variées, cet arbre atteignant 15 m de hauteur était très utilisé par les anciens polynésiens : ses noix, riches en huile, enfilées sur les nervures des folioles du cocotier étaient la source de l'éclairage à l'époque pré-européenne et la suie de noix de bancoul était utilisée comme teinture de tatouage.



INTRODUCTION POLYNÉSIENNE



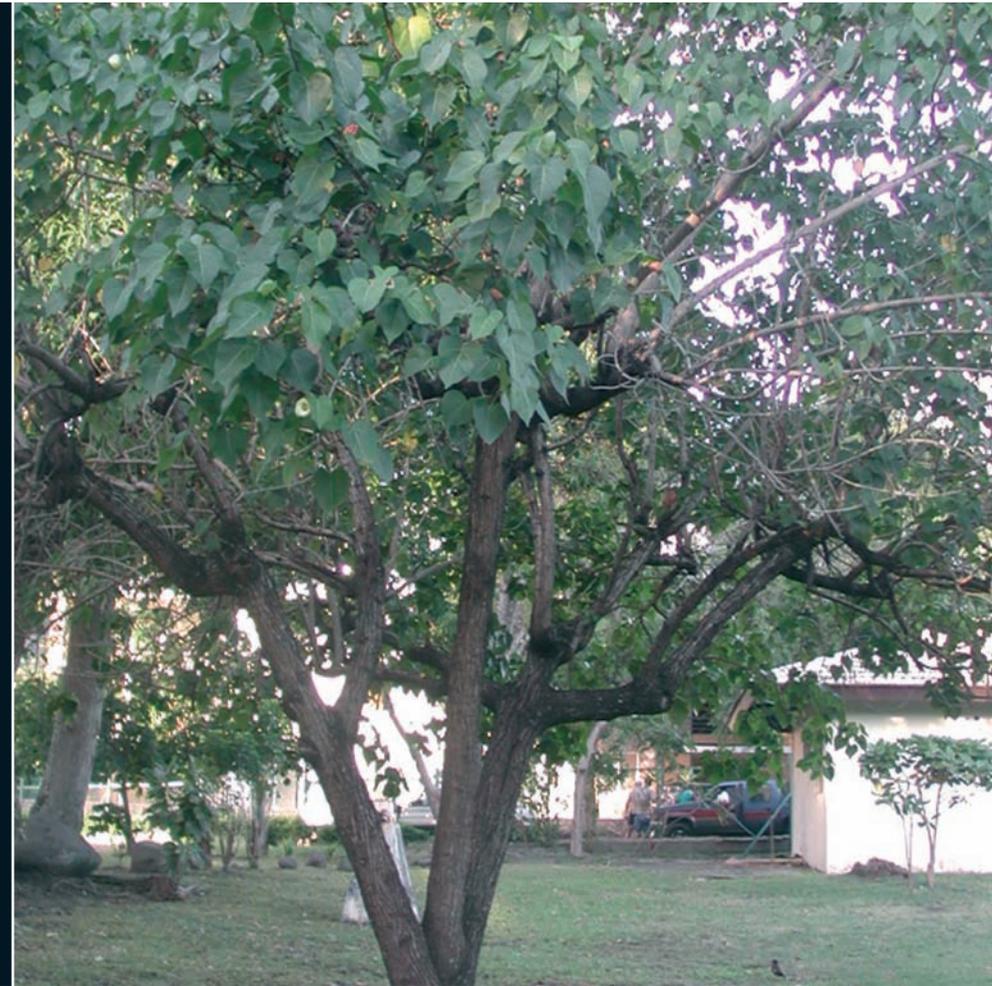
Miro

**Bois de rose
d'Océanie**

Pacific rosewood

Le bois de rose d'Océanie reste l'un des plus prisé par les sculpteurs puisqu'il servait notamment à la réalisation de récipients, pagaies, manches de harpon et traverses de pirogues à balancier. Actuellement, il est essentiellement utilisé sous forme d'objets sculptés pour les touristes *tiki*, *'ūmete*, lances...

Arbre le plus sacré en Polynésie orientale, le *Miro*, émanation du Dieu Roro'o, premier messager du Dieu Tāne qui inspirait les prêtres dans leurs dévotions, était très présent sur les *marae* et dans la tradition orale.





'Ōrā

Banian

Polynesian
banyan

« Après avoir exploré la terre, Hina ne perdit pas le goût des explorations. Aussi, un soir que la lune était pleine et bien visible, elle prit sa pirogue pour aller lui faire une visite. Une fois arrivée, la lune lui plut tellement, qu'elle abandonna sa pirogue à la merci des flots : les ombres de la lune étaient, selon la croyance, un 'ōrā dont les nombreuses branches fournissaient à Hina de l'écorce dont elle faisait du *tapa* pour les Dieux [...]

On l'appelait Hina-tutu-ha'a, Hina la batteuse de *tapa* et sur terre, elle était l'inspiratrice des batteurs de *tapa* sacré qui s'efforçaient d'égaliser son talent artistique. Un jour que Hina était dans le banyan elle brisa, avec son pied, une branche, qui tomba dans l'espace et finit par atterrir à 'Opoa, Ra'iātea où elle prit racine ; ce fut le premier arbre de cette espèce dans le monde [...] ». Extrait de légende transmise en 1824 par Tamera, un prêtre, et en 1886 par Tupaia de Motu Tapu.



INDIGÈNE



Mati

**Figue des
teinturiers**

Dyer's fig

G. Cuzent relate la préparation de la teinture rouge de *mati* et de *tou* utilisée pour décorer et colorer les *tapa* : « Après avoir arraché son pédoncule, on presse légèrement le fruit de *mati* et on laisse tomber sur les feuilles de *tou* les deux ou trois gouttes au plus du suc laiteux, verdâtre qui en découle.

Au fur et à mesure qu'elles sont imprégnées de ces gouttes, on place les feuilles l'une sur l'autre, les faces de même nature en regard. Quand il y en a une certaine quantité de disposées ainsi, on les pile dans un vase en bois et la couleur rouge apparaît instantanément. Le tout est délayé dans un peu d'eau, on passe et on exprime le marc dans une poignée de fibres de coco. C'est dans ce liquide que l'on trempe les *tapa* ».



INDIGÈNE



Tou

Noyer d'Océanie

Island walnut

Le *Tou* est une des essences les plus appréciées en ébénisterie et en sculpture car son bois, de couleur brune avec des veines allant du beige au marron foncé se travaille très facilement, et est doté d'un joli dessin. Les objets réalisés en *Tou* sont des tambours (*pahu*), récipients (*kō'oka*), *tiki*, chevalets de râpes à coco, meubles... Les amandes contenues dans les graines sont comestibles. Les feuilles fraîches mélangées avec des figues de ficus tinctoria (*Mati*) développent une couleur rouge, qui servait à teindre les *tapa*, le visage et le *mono'i*. La thérapeutique locale utilise fréquemment les écorces, feuilles et fruits, toujours à l'état frais, dans des formules plus ou moins complexes destinées à guérir des maladies extrêmement diverses.



INDIGÈNE



'Aito

Bois de fer

Pacific ironwood

Le 'Aito était planté autour des *marae*, son bois très dur servait à la fabrication des *tiki*, casse-têtes, javelots, hameçons, battoirs à *tapa*. Il est aujourd'hui très utilisé comme combustible ou charbon de bois pour les fours polynésiens ou la marche sur le feu.

Les statuettes, emblèmes du Dieu 'Oro, dieu invoqué en temps de guerre, étaient confectionnées en 'Aito. Dans les chants de création les 'Aito sont engendrés par des corps de guerriers. Le sang devient la sève et les cheveux les feuilles. Le dieu Tāne possédait une lance en 'Aito. Le héros Pai-a-ara'i se fabriqua un arc et des flèches en *toa*.



INDIGÈNE



Tāmanu

**Laurier
d'Alexandrie**

**Alexandrian
laurel**

Autrefois sacré en Polynésie française, le *tāmanu* était planté autour des *marae* royaux et son bois était réservé à la confection d'idoles. Le bois était utilisé pour la construction de pirogues ou de charpentes des *fare* ainsi que pour la fabrication d'objets quotidiens. Aujourd'hui la ressource étant très faible il n'est encore utilisé qu'en artisanat. Les feuilles, les jeunes pousses et les fruits sont utilisés en médecine traditionnelle afin de traiter les affections cutanées et oculaires, les brûlures, les hernies, les céphalées. Enfin, l'huile tirée de l'amande appelée huile de *tāmanu* est employée pour lutter contre les infections cutanées.

Les propriétés de cette huile sont reconnues scientifiquement depuis le début du XX^{ème} siècle : produit cicatrisant, anti-inflammatoire, antibiotique, anti-moustique et anti-UV. L'arbre contient, par ailleurs, une substance inhibant le développement du virus du sida. Selon la légende, Vaita, prêtre du *marae* de 'Opoa, obtint la renommée de grand prophète en interprétant le présage d'un *tāmanu* décapité par le vent pour annoncer la venue d'un peuple différent se déplaçant dans un navire sans balancier.



INTRODUCTION POLYNÉSIEENNE



'Uru

Arbre à pain

Breadfruit tree

Le *'uru*, ou fruit à pain, est le fruit le plus représentatif de la vie polynésienne pré européenne. Symbole de vie facile pour les découvreurs, il semble qu'il ait davantage été synonyme de survie à plusieurs périodes de l'histoire polynésienne faite de migrations et parfois d'isolement comme en témoigne la légende : « Au temps du roi Noho-ari'i du *marae* de 'Opoa à Ra'iātea, Rua-tā'ata, sa femme Rū-mau-ari'i et leur quatre enfants souffraient de la disette. Ils en étaient arrivés à manger du fruit de pandanus, de la terre rouge, de la plante âcre *teve*, des crabes de terre et des fougères. Rua-tā'ata dit un soir à sa femme qu'il transformerait son corps en un bel arbre, et, en effet, au matin, ses mains étaient devenues des feuilles, son corps et ses jambes un tronc, et des branches, son crâne un fruit rond, sa langue un cœur de fruit. C'est ainsi que Rua-tā'ata sauva les siens de la faim ». Il se prépare aujourd'hui principalement bouilli, rôti ou cuit à l'étouffée. Il peut également être mangé une fois fermenté (*mahi*) après conservation plusieurs mois dans des silos de pierre. L'inflorescence mâle est également comestible confite avec du sucre ou du miel. Le *po'e 'uru* se faisait également avec l'amidon de *pia*. Les usages non alimentaires du *'uru* sont multiples.



INTRODUCTION POLYNÉSIIENNE



Nono

Morindier

Indian mulberry

Les feuilles et fruits de *Nono* étaient utilisés en pharmacopée traditionnelle pour traiter les panaris, les angines, les brûlures, les piqures de *nobu* (poissons-pierre), les abcès divers et en particulier celui du sein, les orchites (hernies scrotale), la grenouillette (double-langue), le diabète sucré, les tumeurs abdominales et la Ciguatera (gratte).

Les activités antibiotique et larvicide du jus de fruit mur de *Nono* ont été démontrées scientifiquement. Depuis les années 90 et jusqu'à aujourd'hui, le *nono* est exportée en grandes quantités aux Etats-Unis et au Japon sous la forme de purée de fruits, grâce a des vertus régénérantes ou plus particulièrement anti-cancer non encore vérifiées scientifiquement. Le *Nono* contient de l'acide gentisique aux propriétés antirhumatismales et antiarthritiques. Une inhibition du virus du sida a été obtenue in vitro à partir d'extraits de fruits et de branches.



INTRODUCTION POLYNÉSIENNE



Fara

Pandanus

Pandanus

Monocotylédone arbustive ou arborescente de la famille des possédant des racines échasses et un tronc épineux, le *pandanus* étonne le visiteur par son port particulier. Plante artisanale par excellence dont les feuilles sont utilisées pour la confection de revêtement de toiture (aujourd'hui principalement pour les hôtels) mais aussi pour celle de nombreux objets tressés tels les chapeaux, corbeilles, éventails, nattes, (*p'ue*), paniers et voiles de pirogue.

Le papier enveloppant le tabac à fumer était autrefois fait de feuilles de pandanus dédoublées. La fibre des racines aériennes était utilisée en tant que lien ou cordage.

La partie externe du tronc (creux par ailleurs) était utilisée pour la confection de manches de harpons, *tiki*, tambour ou encore pirogue. Elle est aujourd'hui encore utilisée en tant que poteau plus ou moins décoratif pour les maisons mais aussi en objet artisanal sculpté.



INDIGÈNE



Ha'ari

Cocotier

Coconut tree

Selon les chants de création, le cocotier surgit des corps ensevelis des premiers hommes la coque était le crâne, la bourre les cheveux, et les rainures de la coque étaient les sutures du crâne qui se rejoignent à la base de la noix, les deux petits trous étaient les yeux, le grand trou, d'où s'élançait la jeune pousse était la bouche. Les larmes devinrent l'eau contenue dans la noix et le cerveau devint le germe. Les côtes devinrent les feuilles et le sang, la sève de l'arbre.

Le cocotier est l'arbre le plus précieux du Pacifique de par ses multiples usages et sa croissance dans des conditions parfois difficiles. Il est avant tout utilisé à des fins alimentaires pour le cœur de palmier, l'eau de coco, l'amande à tous les stades de maturité jusqu'au germe (*uto*), le lait de coco, base de la cuisine polynésienne, le vin de palme et après distillation, l'eau de vie.

Traditionnellement, les utilisations non alimentaires du cocotier sont les suivantes

Bois : piliers, soubassements et cloisons des habitations, meubles, objets sculptés variés,

Palmes tressées : toitures, nattes, paniers, filets de pêche, nasses, éventails chapeaux .

Nervures secondaires des palmes : balais, tiges pour enfiler les noix de bancoul destinées à l'éclairage, ou les fleurs, pour confectionner des couronnes, colliers ou guirlandes.

Tissu fibreux forme sur le stipe à la base de chaque palme : filtre pour les liquides, ceinture ou enveloppe de divers objets.

Bourre : filtre pour les liquides, calfatage de pirogues, allumage du feu, cordes (*nape*) pour les habitations et les pirogues.

Noix : récipients divers dont gourdes et inhalateurs, charbon pour carbonisation, prothèses crâniennes après fracture.



INDIGÈNE - INTRODUCTION POLYNÉSienne



Māpē

**Châtaignier
tahitien**

Tahitian chestnut

Grand arbre de la famille des Légumineuses pouvant atteindre plus de 30 m de hauteur et 1,50 m de diamètre. Tronc droit et cannelé sur lequel se développent avec l'âge, des contreforts caractéristiques peu épais

Les amandes bouillies sont communément consommées sous le nom de *māpē* chauds aux bords des routes ou aux marchés. Leur goût rappelle celui de la châtaigne européenne. Elles peuvent être également cuites à la braise ou rôties.

Selon le mythe de création, les fruits viennent des reins, la sève rouge du sang, et les contorsions du tronc du nez de l'être humain.



INTRODUCTION POLYNÉSIIENNE

Taro

Avant l'arrivée des européens, le *taro* était avec le *'uru* et la banane le principal aliment des polynésiens. On consomme également les jeunes feuilles (*pota*) et les jeunes tiges (*fāfā*) de la plante. On les hache, on les délaie avec du lait de coco. La pâte obtenue est cuite au four, servie avec la volaille ou le petit cochon rôti.

Un naufragé hawaïien, appelé Tueni enseigna aux marquisiens, il y a douze générations, la façon de conserver le *taro* sous forme de pâte fermentée, appelée *popoi*.

Pour préparer la *popoi* sèche, les *taro* cuits sont fortement comprimés de manière à obtenir une masse molle qui est enveloppée dans des feuilles de *tī*. Elle peut se conserver plusieurs mois.



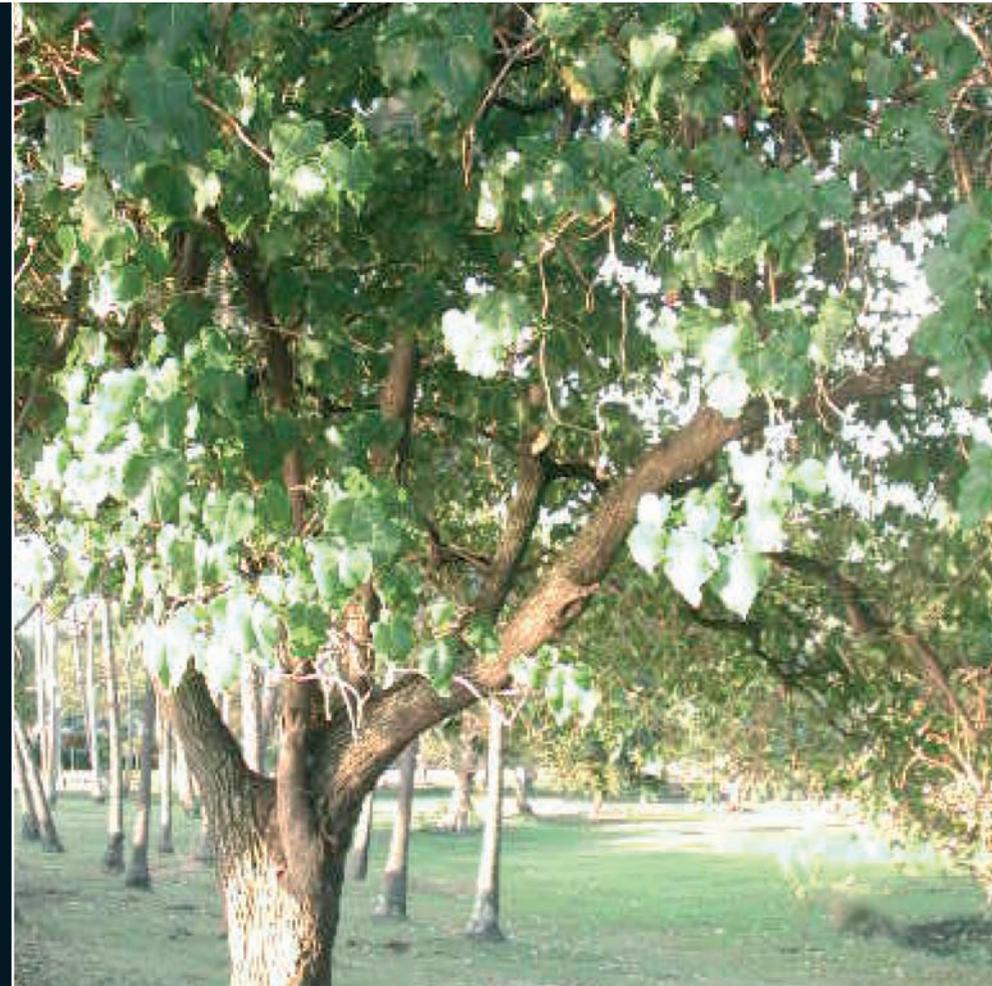


Pūrau

**Hibiscus des
plages**

Beach hibiscus

« Pai se fabriqua une lance de combat exceptionnelle, Rū-fau-tumu. Il la tailla dans un *pūrau*, d'un bois particulièrement dur, arraché devant la caverne de deux sorcières qui terrorisaient le village de Tautira. Après les avoir tuées, il fixa un os de leur bras à chaque extrémité de sa lance pour lui donner un pouvoir magique. Armé de sa lance de combat et revêtu de sa ceinture en *tapa*, Pai devint un guerrier invincible aux exploits innombrables ».



INDIGÈNE



Pu'atea

Arbre à choux

Cabbage tree

Le *puka* ou *gatae* (*Pisonia grandis*) est un arbre majestueux qui dépasse généralement les cocoteraies des atolls des Tuāmotu ce bois est très facile à travailler, surtout lorsqu'il vient juste d'être coupé. Les anciens artisans pouvaient, en une journée, construire entièrement une pirogue pour être mise à l'eau dès le lendemain pour une partie de pêche, par exemple à la bonite qui constitue l'une des pêches les plus spectaculaires où le pêcheur se tenant debout sur une frêle embarcation ramenait des prises à la suite, avec une vitesse exceptionnelle, dans une ambiance sportive et de joie.



INDIGÈNE



'Atae

Arbre à baleines

Coral tree

Le *'atae òviri* plus petit que le *'atae* des rivages (*Erythrina variegata*) se trouve sur les montagnes et est endémique à Tahiti. Il perd toutes ses feuilles en saison sèche. Après leur chute, les fleurs s'ouvrent, déployant leurs grands pétales d'un rouge éclatant. La floraison du *'atae* annonce l'arrivée des baleines dans les eaux de Tahiti.



ENDÉMIQUE



Abi

Santal

Sandalwood

Le santal a essentiellement été utilisé pour son bois de cœur odorant en Polynésie française. Les enfants massés régulièrement depuis leur naissance conservaient une peau douce et d'une grande finesse. Les nouveaux-nés sont encore souvent massés au *mono'i* au santal (*mono'i abi* ou *pani puahi*) dès la naissance. La poudre peut servir à parfumer les vêtements, tant ceux d'autrefois en *tapa* (*Aeu pipi*) que ceux d'aujourd'hui en tissu. Des colliers de fleurs ou d'autres matières odorantes (*hei kekaa* et *kumu hei*) étaient aussi parfumés avec la poudre.



INDIGÈNE



A'ea'e

Savonnier

Soapberry

Peuple de pêcheurs, les Polynésiens connaissent depuis longtemps l'art de capturer le poisson en l'enivrant au moyen de certaines plantes : Les anciens marquisiens pratiquaient le *poa* (pêche aux herbes) au lever du soleil dans les trous de rocher taillés en grottes sous marines qui bordent les côtes de Nuku Hiva. Les marquisiens se servaient des fruits riches en saponines (37%) du *kobu'u* pour narcotiser les poissons.



INDIGÈNE



Moto'i

Ylang-ylang

Ilang-ilang

Introduit en Polynésie où la première récolte a eu lieu en 1899, le *moto'i* est planté comme arbre ornemental. Ses fleurs profondément parfumées sont également utilisées pour préparer le *mono'i* et entrent dans la confection de parures florales (couronnes et colliers notamment). Le *moto'i* est en fleurs toute l'année.



INTRODUCTION EUROPÉENNE

'Āvaro

Malgré son odeur nauséuse, l'inflorescence du 'āvaro servait autrefois et encore aujourd'hui aux tahitiennes à confectionner un ornement appelé *horo* qu'elles piquaient dans leur chevelure, et où figurait également une côte de feuille de cocotier, qui tenait lieu d'épingle, et des corolles de *tiare*. Les vieux tahitiens employaient les feuilles du 'āvaro dans le traitement des otalgies et des névralgies faciales.



INDIGÈNE



'Ofe

Bambou

Bamboo

Les tiges de *'ofe para* et de *kobe mā'ohi*, privées de leurs feuilles, fournissent de longues perches utilisées comme cannes à pêche et pour cueillir les fruits du manguier et de l'arbre à pain. Celle du *kobe haut*, du *'ofe para* et du *'ofe tea* servent à construire les murs et les cloisons des cases, les clôtures des jardins, etc...

On utilise les tiges entières comme poteaux et les tiges fendues et entrelacées pour remplir les intervalles entre ceux-ci..

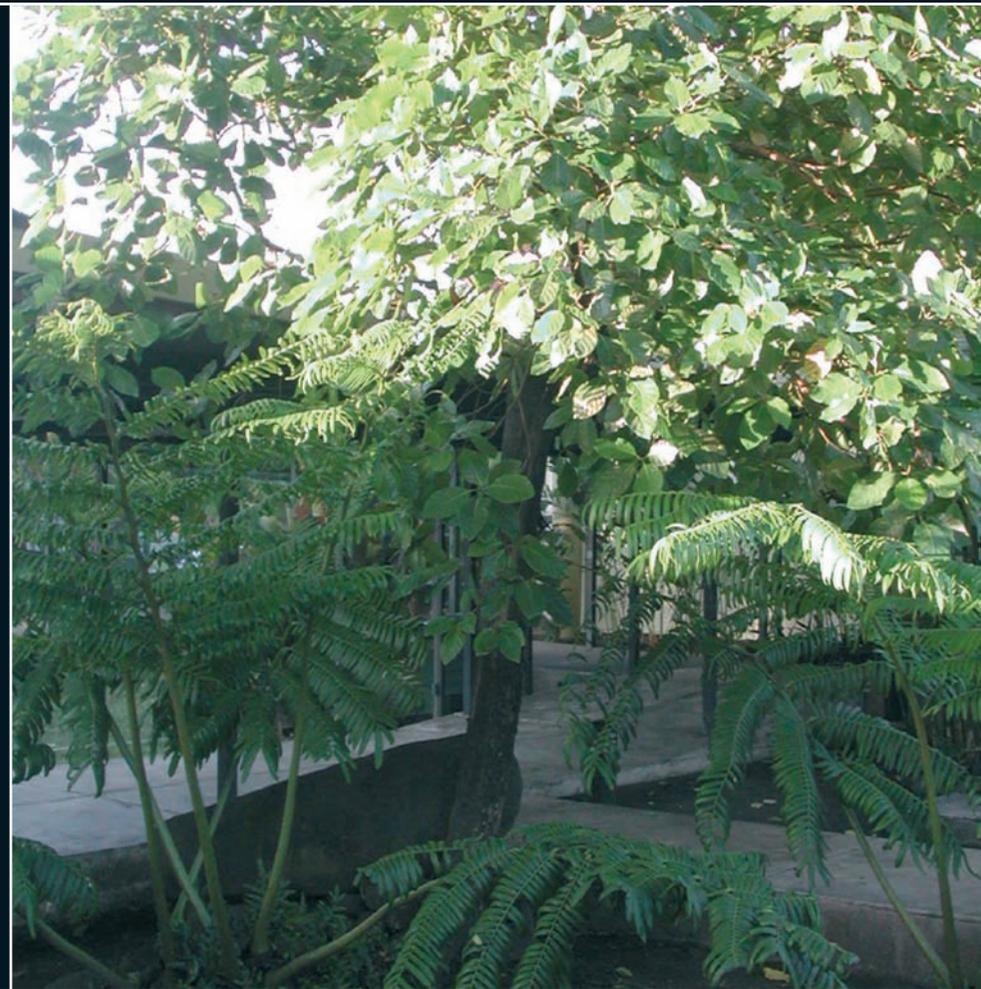
Les éclats de bambous sont très coupants. Dans le *'ofe 'ura* les anciens tahitiens taillaient les couteaux destinés à sectionner le cordon ombilical des nouveaux nés et à pratiquer les supercisions, ainsi que des hameçons pour la pêche en mer.





Mara

Grand arbre des montagnes et des vallées humides dont on emploie le bois et l'écorce. Le bois jaune, dur, très sonore servait autrefois à fabriquer des tambour (*pahu*) dont le timbre était fait avec une peau de requin. Il servait également à confectionner des enclumes à *tapa* sur lesquels on étendait des fragments d'écorce de *aute*, de *'uru*, de *'ōra* : On battait ces écorces pour les agglutiner ensemble au moyen d'une petite masse en bois de fer appelée *i'e*.



INDIGÈNE

Nabe

Le *nabe* est une énorme fougère, non arborescente pouvant atteindre 4 mètres de long qui pousse dans les vallées humides. Son rhizome est comestible après macération dans l'eau et cuisson prolongée. Les frondes du *nabe* cueillies très jeunes avant qu'elles ne soient déployées et qu'elles ne portent des feuilles et cuites soigneusement peuvent constituer un aliment de subsistance.



INDIGÈNE



Tō

Canne à sucre

Sugar cane

Probablement originaire de Nouvelle-Guinée, la canne à sucre est la première plante cultivée au monde.



INTRODUCTION EUROPÉENNE

Tiare tahiti

Tiare Tahiti

Tahitian gardenia

Cette délicate fleur blanche, véritable emblème de Tahiti au parfum doux et enivrant, fleurit toute l'année sur un petit arbuste aux feuilles très brillantes. En dehors de son aspect décoratif, le *tiare* est utilisé couramment dans la médecine traditionnelle pour ses vertus calmantes, et en cosmétologie, puisqu'il est une des composantes entrant dans la préparation du *mono 'i* de Tahiti, qui s'obtient par la macération des fleurs dans l'huile de coco purifiée.



INDIGÈNE

Ti

Cordilyne

Ti plant

La tradition rapporte que ce cadeau des dieux au monde des humains faisait suite aux longues périodes de sécheresse qui entraînaient famines et disettes.

Ainsi privés de nourriture, Ta'aroa leur fit don de cette plante sacrée dont les racines gorgées de sucre donnaient aux hommes la force et l'énergie vitale nécessaire, dans l'attente de la prochaine saison des pluies qui apporterait la grande période d'abondance.



INTRODUCTION POLYNÉSIENNE



Pua

Bois pétrole

Arbre de taille moyenne, très décoratif, couvert toute l'année de grandes fleurs blanches au parfum délicat, auxquelles succèdent des baies rouges renfermant de nombreuses graines. Ses fleurs sont recherchées pour la confection des couronnes et des guirlandes, surtout aux Marquises où le *pua* était autrefois la fleur nationale, au même titre que le *tiare Tahiti*. Le pigeon des Marquises (*rupe*) est très friand des fruits de cet arbre dont il favorise la dissémination.



INDIGÈNE

'Ava

Kava

Piper

Les polynésiens ne connaissaient, avant leur contact avec les européens, qu'une seule boisson enivrante : le *'ava* ou *kava*. Autrefois, cultivé avec soin, ses racines étaient mâchées ou broyées dans un mortier au moyen d'un pilon, puis la pulpe est délayée dans l'eau. Le *'ava* se buvait dans une coupe faite d'une moitié de coco. A faible dose, le *'ava* est une boisson tonique et stimulante utilisée autrefois avant les combats. A dose élevée, il provoque une ivresse silencieuse et somnolente.

L'usage du *kava* avait complètement disparu à Tahiti vers 1860 et aux Marquises vers 1925, prohibé par les missionnaires.



INTRODUCTION POLYNÉSienne



Fē'i

**Plantain de
montagne**

**Mountain
banana tree**

Le *fē'i* se distingue par son pseudo tronc veiné de rouge, et son inflorescence dressée. Ses fruits, d'une couleur jaune à orange voire marron à l'extérieur, faisaient partie de l'alimentation de base des polynésiens.

Le *fē'i* renferme de nombreux colorants utilisés pour teindre les *tapa*. Son fruit à maturité donne un colorant rouge. Après cuisson, ce colorant vire au jaune orangé. Du tronc du *fē'i* on peut extraire un colorant violacé.



INDIGÈNE



Aute

Mûrier à papier

Mulberry tree

Depuis sa région d'origine jusqu'en Polynésie, le mûrier à papier a été cultivé pour la confection de *tapa* et de cordelettes.



INTRODUCTION POLYNÉSIENNE

'Aute

Hibiscus

Hibiscus

L'hibiscus indigène appelé *'aute mā'ohi* ou *'aute ra'au* est réservé à la préparation des médicaments : on en emploie soit les bourgeons *'ōmou*, soit les jeunes feuilles *ra'ere pī*, beaucoup plus rarement les fleurs épanouies *ū'a'a ū'umu*. Le *'aute* a des propriétés spasmolytiques et calmantes. C'est le remède des convulsions, règles douloureuses et névralgies.

